

ble, qui ne saurait se comparer qu'à celle de l'éclair. Les boîtes aspirées par la machine seront rejetées par un roulet dans les tuyaux correspondant à toutes les directions voulues.

Arrivés au point d'embarquement, les lettres en destination du continent, seront déposées dans une petite barque insubmersible formée de liège et de gla marine, et ayant à sa quille un long tube de fer chargé de la matière fusante des raquettes à la congère, et l'impulsion pyrotechnique qu'en reçoit la barque l'emporte sur les flots avec une telle rapidité que dix minutes — même par les gros temps — suffisent pour la traversée. Dix minutes de Londres à Douvres, et dix minutes de Douvres à Calais — tout vingt minutes ! Décidément les trans-postes tombent dans le rororo ; les voilà distancés — et de beaucoup — par ce nouveau système de pompe aspirante et foulante, de barque à fusée volante, appliqué au transport des dépêches et des paquets. On peut donc dire que le progrès n'a plus de limites ; nous touchons à la réalisation des utopies les plus invraisemblables, les plus stupéfiantes.

Par suite de l'adoption de la loi sur les sucres, les cafés et les thés, on s'attend à voir le prix du sucre descendre très-prochainement de 80 centimes à 60 centimes le demi-kilogramme. On sait que la loi est exécutoire depuis le 24 mai.

On lit dans le Constitutionnel :

Le 74^e régiment d'infanterie de ligne, qui, avec le 84^e régiment de même arme, eut l'honneur des premiers coups au combat de Montebello, le 20 mai 1859, a fait célébrer, à l'église Saint-Ambroise, un service funèbre en mémoire des braves tombés dans cette glorieuse journée, où quelques bataillons français soutinrent seuls, et sans se laisser entamer, le feu meurtrier de six brigades ennemies, formant ensemble un effectif de plus de vingt mille combattants, aux ordres du général comte de Stadion, tandis que la division Forey, seule engagée dans cette affaire, et composée des 74^e, 84^e, 91^e, 98^e, de ligne et du 17^e bataillon de chasseurs à pied, comptait à peine six mille hommes, renforcés d'un petit corps de cavalerie piémontaise.

Seul des régiments de la garnison de Paris qui ait eu le périlleux avantage de prendre part à cette journée mémorable, le 74^e de ligne a eu l'heureuse idée d'en consacrer le souvenir par une pieuse cérémonie, à laquelle il assistait tout entier, ayant son colonel à sa tête et son drapeau noir de poudre et déchiré de balles, à côté du catafalque, image du cercueil de ceux qui moururent en le défendant sur le champ de bataille.

Le 3^e bataillon, détaché à Melun, s'était fait représenter par une députation importante. On remarquait également la présence des généraux de Ladmirault et de Mauluit. M. le curé de Saint-Ambroise n'avait rien négligé pour donner, autant que sa modeste église pouvait le comporter, la plus grande solennité à cette touchante réunion.

En pleine activité aujourd'hui, les travaux du Pont-au-Change occupent vivement l'attention publique. Après les prodiges d'efforts et d'adresse déployés pour triompher des difficultés qu'ont présentées le désenrochement des anciennes piles et l'édification des nouvelles, la construction de ce grand ouvrage est enfin assez avancée pour qu'on n'ait plus à craindre de la voir interrompue par les crues qui pour-

raient survenir dans le fleuve. De nombreuses équipes d'ouvriers charpentiers y sont occupées à l'heure qu'il est à l'établissement des cintres, et cette opération est à peu près terminée pour l'arche du midi. Entre la pile du nord et le quai aux fleurs, tous les pilotis sont placés et reçoivent en ce moment les poutres horizontales destinées à les relier. Dans l'espace réservé à l'arche du milieu, plusieurs rangées de pilotis s'alignent déjà, et d'autres ne tarderont pas à leur succéder. Le va-et-vient continu des ouvriers, la vue des charpentiers marchant avec l'agilité qui leur est particulière sur des pièces de bois d'où un faux pas pourrait les précipiter dans la rivière, la machine à vapeur qui est appliquée au battage des pilotis, ainsi que nous l'avons dit dernièrement, et dont le mouton retombe sans cesse à grand bruit, tout cela compose un tableau pittoresque et animé qui justifie la curiosité de la foule.

Le concierge du guichet de l'Échelle, aux Tuileries, n'en a pas fini avec les fous qui assiègent la demeure de l'Empereur. Ces pauvres diables ont presque tous quelque invention merveilleuse capable de guérir tous les maux de la société, et qu'ils veulent faire sanctionner par le chef de l'État.

Avant-hier, s'est présenté de la sorte le nommé W..., garçon boulanger, originaire de Wurtemberg. Il voulait à toute force voir Sa Majesté pour lui soumettre un procédé de fabrication du pain tout à fait nouveau et pouvant rendre les plus grands services, surtout pour les armées en campagne.

On vit sur-le-champ qu'on avait affaire à un homme en démençe et on le conduisit chez M. Marseille, commissaire du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois. Là, il expliqua son système.

C'est, dit-il, la chose la plus simple du monde. Je prends un peu de pâte, je la pétris, je la roule entre mes deux mains, puis je souffle dessus en prononçant quelques paroles cabalistiques que seul je connais ; j'enfourne ensuite ma pâte ainsi préparée, et, au bout de quelques instants, je retire une fournée complète d'un pain délicieux.

C'est une invention admirable, lui répondit le commissaire, et vous allez pouvoir l'essayer dans un établissement considérable, la maison de Bicêtre. On va vous y conduire immédiatement.

Enchanté de cette perspective, le fou s'est empressé de monter en voiture à côté de l'agent chargé de le mener à Bicêtre.

Le fameux Great-Eastern, que l'on croyait indéfiniment retenu sur le littoral anglais, va quitter très-prochainement Southampton pour effectuer sa traversée transatlantique tant de fois annoncée. Le départ du Great-Eastern est fixé au samedi 9 juin ; sa destination est New-York, au lieu de Portland, qui, il y a quelques mois, dans la prévision de l'arrivée du gigantesque bâtiment, avait fait d'immenses préparatifs pour saluer sa bienvenue. Le Great-Eastern, capitaine J. Vinehall, ne prendra que des passagers de première classe. Le prix du passage est de 650 francs, et de l'aller et retour, 1,050 francs.

On lit dans les journaux prussiens :

On a annoncé, il y a quelque temps, que le nouveau pénitencier de Moabit avait fait l'acquisition d'une machine à donner la bastonnade, afin d'infliger plus aisément les châtiements corporels. Le ministre de l'intérieur a pris des informations à cet établissement même, et l'existence de la machine lui ayant été confirmée, il en a ordonné la suppression.

La ville de Melun a inauguré dimanche la statue qu'elle élève à la mémoire d'un de ses

plus illustres enfants, Amyot, le traducteur de Plutarque. Favorisée par un temps magnifique, cette solennité avait attiré une foule considérable.

ÉMISSION DE 40,000 OBLIGATIONS

du CHEMIN DE FER DE PAMPÉLUNE À SARAGOSSÉ.

Pampelune à Saragosse.

Obligations de 500 francs, rapportant 15 francs, émises à 250 francs, jouissance d'Avril 1860.

Par suite de la rapidité avec laquelle sont conduits les travaux du chemin de fer de Pampelune à Saragosse, les premières sections partant de Pampelune sont déjà presque achevées, les locomotives parcourent la ligne jusqu'à Tafalla ; elles atteindront Tudela dans les premiers jours du mois de juillet, et le chemin entre Saragosse et Pampelune sera en exploitation vers la fin de l'année 1860.

En conséquence de cette activité donnée aux travaux, le conseil d'administration a décidé l'émission des obligations complétant le capital social.

Ces obligations sont de 500 francs et rapportent 15 francs d'intérêt par an payables par semestre, en avril et octobre.

Le paiement des coupons s'effectue : A Madrid, chez M. J. de Salamanca ; A Paris, chez MM. J. Mirès et C^{ie} ; A Marseille, id. ; A Lyon, au syndicat des agents de change. A Bordeaux, id. ; A Toulouse, id.

Ces obligations, remboursables à 500 fr., sont émises à 250 fr., payables comme suit :

50 francs en souscrivant ; 50 francs dans les dix jours qui suivront la répartition ; 50 francs du 1^{er} au 10 juillet ; Et 100 francs du 1^{er} au 10 octobre.

Les souscripteurs qui verseront par anticipation jouiront d'une bonification d'intérêt de 5 % et recevront immédiatement après la répartition les titres définitifs et négociables.

La souscription est ouverte à partir du mardi 22 mai :

A Paris, chez MM. J. Mirès et C^{ie} ; A Madrid, chez M. J. de Salamanca. Dans les villes où la Banque de France a des succursales, on peut verser au crédit de MM. J. Mirès et C^{ie}. (1943. 5770. H.)

Pour les personnes qui vont fréquemment dans le monde, comme pour celles qui ne sortent que rarement, la consommation des gants est chose importante. Bien souvent, on met des gants au rebut, faute de pouvoir les détacher soi-même. Cet inconvénient n'a plus de raison d'être depuis la découverte de l'Éthéroléine de Chalmis, de Rouen, à l'aide de laquelle on peut nettoyer tous les gants de couleurs sans en altérer les nuances. L'Éthéroléine détache aussi parfaitement les étoffes de quelque nature qu'elles soient, et nettoie, sans les altérer, les gravures et les papiers précieux. Cette découverte fait le plus grand honneur à son inventeur.

KERMESSES.

Dimanche 27 mai.

Chérenq, Croix, Englos, Fives, Monchin, Quesnoy-sur-Deûle, Boneq, Wattignies.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

PRÉ GATELAN

(JARDIN DE LILLE).

Dimanche 27 mai, à l'occasion de la DUCASSE DE FIVES.

GRANDE FÊTE MILITAIRE

LE SIÈGE DE LILLE

Épisode historique de 1792.

FEU D'ARTIFICE

Animé par 500 hommes de troupe.

- 1^o Défense du bastion Saint-Sauveur ; 2^o Attaque de la porte de Paris ; 3^o Explosion de la poudrière du Réduit ; 4^o Incendie de la tour du Nord ; 5^o La colonne commémorative.

Marches et Fanfares

Par la musique des lanciers.

Illuminations des Jardins.

Divertissements

Règlés par M. Hamel.

Pas noble. Les petits Pierrots, ballet enfantin. La Matelotte dansée par M. Hamel.

Spectacle

Par les Artistes de la Troupe.

RISSETTE ou les MILLIONS de la MANSARDE, comédie en 1 acte.

Concert.

40 musiciens sous la direction de M. A. Delannoy.

Tirs au pistolet, à la carabine, par M. Divoir. Chevaux de bois. - Balançoire. - Jeux divers.

Prix d'entrée : 2 fr. ; les enfants jusqu'à 10 ans, 50 cent.

Les grilles seront ouvertes à quatre heures. La fête commencera à cinq heures et demie. Service d'omnibus.

Le Restaurant et le Café seront tenus par M. GAUBERT, limonadier de Paris.

MAISON

FLIPO-MEURISSE

rue de la Fosse-aux-Chênes, 30

ROUBAIX.

MAGASIN DE PAPIERS PEINTS

& DE MIROITERIE.

Grand assortiment de PAPIERS depuis 20 c. jusqu'à 20 fr. le rouleau.

BORDURE à 1 fr. le rouleau pour les petits papiers.

GLACES ÉTAMÉES de toutes dimensions, à 40 pour 100 de rabais, à cause de la baisse survenue en manufacture.

PETITS MIROIRS encadrés, prix modérés.

BAGUETTES en or et en bois, pour tentures.

MOULURES en or et en bois, pour cadres. (1944

Lorsqu'Élie y arriva, elle était déserte : il posa sur sa propre couche le corps de son fils, et s'assit auprès, dans une attitude qui peignait d'affreuses tortures qu'aucune espérance ne venait adoucir. Il y avait bien de l'énergie au fond du cœur de ce vieillard luttant, depuis tant d'années, contre les coups et les caprices du sort ; mais cette dernière épreuve semblait être au-dessus de ses forces, et si le père de famille, le pieux marin ne se plaignait pas, il ne priait plus.

Dans cet instant, sa femme apparut, comme un spectre, à la porte de la cabane. De là, le tableau qui s'offrit à ses yeux, l'épouvanta, et elle cacha sa tête dans ses deux mains ; puis, craignant de se trahir, elle s'efforça et parvint à prononcer quelques paroles ; au milieu de ses pleurs feintes, on recueillit le nom de Jacques.

Ce n'est point Jacques, dit lentement le malheureux père.

Qui donc ? s'écria Brigitte, au dernier degré de l'effroi.

Et avant qu'on lui eût répondu, elle avait découvert le cadavre gisant devant elle.

La lionne qui remplit la forêt de ses rugissements, quand elle ne retrouve plus ses petits à l'autre où elle les a laissés, à moins d'énergie dans son désespoir que cette mère coupable de la mort de son enfant : car elle a tué son fils unique, le seul amour de sa vie, et sa douleur c'est du délire.

Ce n'est pas lui ! répète-t-elle avec un accent horrible, et c'est toi, toi que j'appelais, que je recommandais au Ciel, qui ne m'entendait pas ! Mon fils si beau, est-ce donc moi qui l'ai rendu tel que tu es, si pâle et si froid ? Ab ! c'est la mort... et c'est ta mère qui te l'a donnée !

Il était vrai : le jeune Louis s'était caché pour enfreindre les ordres de Brigitte ; et à peine était-elle sortie du bateau où elle avait accompli son infâme dessein, qu'il s'était saisi d'une rame, et que, ne voyant pas venir son frère, il avait poussé au large. Bientôt la planche détachée par sa mère avait laissé passage à l'eau, et la petite barque fut engloutie ; un flot avait porté son corps près des bateaux pêcheurs dirigés vers la terre ; on reconnut Louis, il fut remis dans les bras de son père, mais il n'était plus.

En entendant la confession de Brigitte, chacun frémit, et Élie, devenu implacable, la chassa de chez lui avec horreur. De ses deux fils pas un ne lui restait. Il vécut seul dans sa cabane, courbé sous la main de Dieu, contemplant les flots qui se su-cédaient l'un à l'autre comme les chagrins dans son cœur, attendant le retour de Jacques, et pleurant sur deux tombes.

ADELE DAMINOIS.

Mercuriale du marché aux grains de Lille

Table with 3 columns: Grain type, Price per unit, and Change. Includes items like Blé blanc, Blé macaux, and Hausses/Baisse.

TAXE DU PRIX DU PAIN

Table showing bread prices per kilogram for different types: Pain de ménage, Pain de 2e qualité, Pain blanc, Pain de fleur, Les deux pains, Les quatre pains, Les huit pains.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Table with 3 columns: Product type, Quantity, and Price. Includes 'Produits de la semaine du 6 au 12 mai 1860' and 'Semaine correspondante de 1859'.

CHEMIN DE FER DU NORD

Table with 4 columns: Station, Date, Time, and Price. Includes 'Service du 1^{er} mai' and 'Correspondance de Lille, Douai, Valenciennes'.